

DREAL Nord-Pas-de-Calais
Directive Inondation

Crues et inondations à Lens

Note historique 2

Enquête complémentaire aux Archives Départementales du Pas-de-Calais

D. Cœur
Ch. Edelblutte

Mai 2013

SOMMAIRE

1 - La mobilisation des sources documentaires complémentaires	3
2 – Témoignage sur l’inondation de janvier 1926 à Lens à travers la presse.....	3
Conclusion.....	4

ANNEXE

A1 - Sources complémentaires consultées.....	6
A2 - Plans de Lens et du bassin de la Souchez	
A2.1 – Plan du bassin de la Souchez, 27 octobre 1864	8
A2.2 – La Souchez, le canal de Lens et les marais en aval de la ville, 19 mai 1897	9
A2.3 – Carte des aménagements de la Souchez, 20 octobre 1902 (AD 62, S 1194)	10
A2.4 - Plan de Lens, 1908	11

1 - La mobilisation des sources documentaires complémentaires : très peu d'informations

Le travail d'enquête complémentaire a été mené aux Archives Départementales du Pas-de-Calais. Les fonds municipaux ont déjà été investis en phase 1. Les cotes qui n'avaient pu être consultées l'ont été ainsi que quelques autres, soit au total une douzaine de dossiers en séries M et S, plus six journaux (liste des références en annexe). La consultation de ces derniers s'est faite à partir des dates de crues déjà repérées : janvier 1891, juin 1898, décembre-janvier 1923-24, décembre-janvier 1925-26 (pas de journaux conservés pour 1841).

Les dossiers sur le canal de Lens (S 642-644, période 1870-1930) n'ont livré aucun indice supplémentaire sur la survenue d'une inondation remarquable. De même pour les dossiers « crues et inondations » (3S 2876) et « syndicat de la Souchez » (S 1194).

Seule la presse a permis d'apporter un maigre témoignage sur l'épisode de janvier 1926.

A titre d'information générale, nous joignons en annexe 2 quelques plans de Lens extraits du parcours documentaire.

2 – Témoignage sur l'inondation de janvier 1926 à Lens à travers la presse

La rareté des inondations à Lens même semble être un fait avéré dès cette époque comme le rappelle l'entête de l'article du *Journal de Lens* du 24 janvier 1926.

« Les inondations à Lens ? Cela paraissait tellement impossible... Nous avons constaté l'étonnement de plusieurs de nos lecteurs lesquels persistaient à croire à la galéjade. Une visite sur les lieux leur fit se rendre compte de la triste réalité... » (*Journal de Lens*, 24/01/1926)

*

La forte pluviométrie de la fin 1925 est à l'origine de l'inondation de la partie basse de la ville. *« (...) Fin décembre, l'eau fit soudain son apparition dans les jardins et en moins de deux jours atteignit une telle hauteur que les habitants de tout le quartier durent fuir précipitamment, ayant à peine le temps d'emporter ce qu'ils avaient de plus précieux. L'inondation reste depuis ce temps étale au niveau de la demi hauteur du rez-de-chaussée et tout le quartier est recouvert d'un véritable lac (...) »* (*Journal de Lens*, 7 février 1926).

Le secteur concerné se situe à l'époque à la sortie de Lens, à droite du pont Césarine, sur le « terrain Gevaert » : rues d'Athènes, de l'Indépendance, du Temple et Gevaert. Le terrain inculte a été vendu à bon marché après la Première guerre mondiale à des familles d'ouvriers. En quelques années ont été dressés des baraquements et des maisonnettes.

La genèse de l'inondation n'est pas due à un débordement mais à des ruissellements associés semble-t-il à une rupture (volontaire ?) d'ouvrage. Selon certains cette inondation aurait été provoquée par le détournement des eaux qui commençaient à envahir la route située plus haut. On évoque aussi la destruction des égouts durant la guerre et divers aménagements qui ont dirigé les eaux dans ce secteur.

Les hauteurs d'eau atteignent au moins 50 cm. Le 24, les eaux continuent à monter de 2/3 cm jour alors que les pluies se sont interrompues depuis une semaine. Les pertes touchent 100 habitations et s'élèvent à un montant évalué à 1 000 000 francs.

A Carvin, le quartier d'Épinoy est menacé. La commune se dit impuissante à évacuer les eaux et pointe la responsabilité de la Compagnie des mines qui est selon elle à l'origine du refoulement et doit assurer le pompage. « *Les habitants doivent savoir que par suite des travaux souterrains des mines et à la suite de leur dénoyage les galeries mal entretenues, plus mal remblayées encore, sont certainement la cause d'affaissements du sol (...)* » (*Journal de Lens*, 31 janvier 1926).

Conclusion

Au total, la collecte de données historiques sur inondations à Lens se révèle des plus succincte. Quelles conclusions pouvons nous en tirer ?

Il semble tout d'abord que les phénomènes remarquables aient été très peu nombreux entre 1850 et aujourd'hui. Les documents se rapportant aux questions hydrauliques et aux inondations ne mentionnent pas d'événements exceptionnels qui auraient marqué l'histoire de la ville. C'est une information que l'on retrouve en général assez rapidement quand on parcourt les ouvrages et archives historiques d'une cité. La petite rivière Souchez n'a apparemment jamais vraiment inquiété la ville par ses débordements.

Deux nuances méritent d'être apportées à cette affirmation. La documentation parcourue lors des deux phases d'enquête a permis néanmoins d'identifier cinq épisodes d'inondation : 1841, 1891, 1898, 1923-24, 1925-26. A chaque fois les secteurs touchés sont très localisés (points bas, marais). L'événement de janvier 1891 semble plus marqué, sans que la documentation nous permette d'aller vraiment plus loin.

Cette pauvreté des sources est le deuxième point à souligner. Elle pose vraiment question. Premier constat, une bonne partie des archives des séries départementales relatives à la thématique des inondations et de l'hydraulique en général, n'est pas accessible, faute de classement et d'inventaires (séries M, S, W). C'est un handicap rédhibitoire qui explique selon nous largement la faiblesse de notre chronique. Il est assez inexplicable, sauf destruction pendant les guerres – ce qui ne semble pas être le cas, que l'on ne retrouve aucun document sur l'événement de janvier 1841. Si l'on souhaite voir progresser la connaissance des inondations de la cité le classement et l'inventaire de ces fonds est une priorité. Le deuxième constat concerne les archives municipales de Lens que nous avons sollicitées lors de cette enquête, mais sans pouvoir accéder directement au fonds. Il y a là aussi une piste d'informations complémentaires, mais une nouvelle fois, les instruments de travail font défaut pour identifier les dossiers.

*

* *

ANNEXE

A1 - Sources complémentaires consultées

Série M (administration générale)

- M 1048 – Incendies, inondations 1903-13
- M 1522 – Orages inondation, 1888-94
- M 1552 – Inondation set naufrages 1860-1900
- M 1563 – Orages inondation, 1912
- M 2475 – Inondation 1891 (rapports gendarmerie)
- M 4675 - Inondation 1891

Série S (Travaux publics)

- S 572 – Souchez, curage aménagement 1831-1932
- S 642
- S 643
- S 644
- S 1194
- 3S 2872 – Police des eaux moulins, usines
- 3S 2876 – Crues inondations 1856-1945
- 3S 2888 – Inondations 1886-1946

Presse

- Courrier du Pas de Calais

P G2 / 29
P G2 / 57
P G2 / 58
P G2 / 61
P G2 / 62

- Grand Echo

P G5 / 3
P G5 / 4
P G5 / 11

- Journal de Lens

P G14 / 10-2
P G14 / 11
P G14 / 12

- L'Avenir de Lens

P G18 / 2
P G18 / 3

P G18 / 4

- Le Petit Lensois

P G19/1

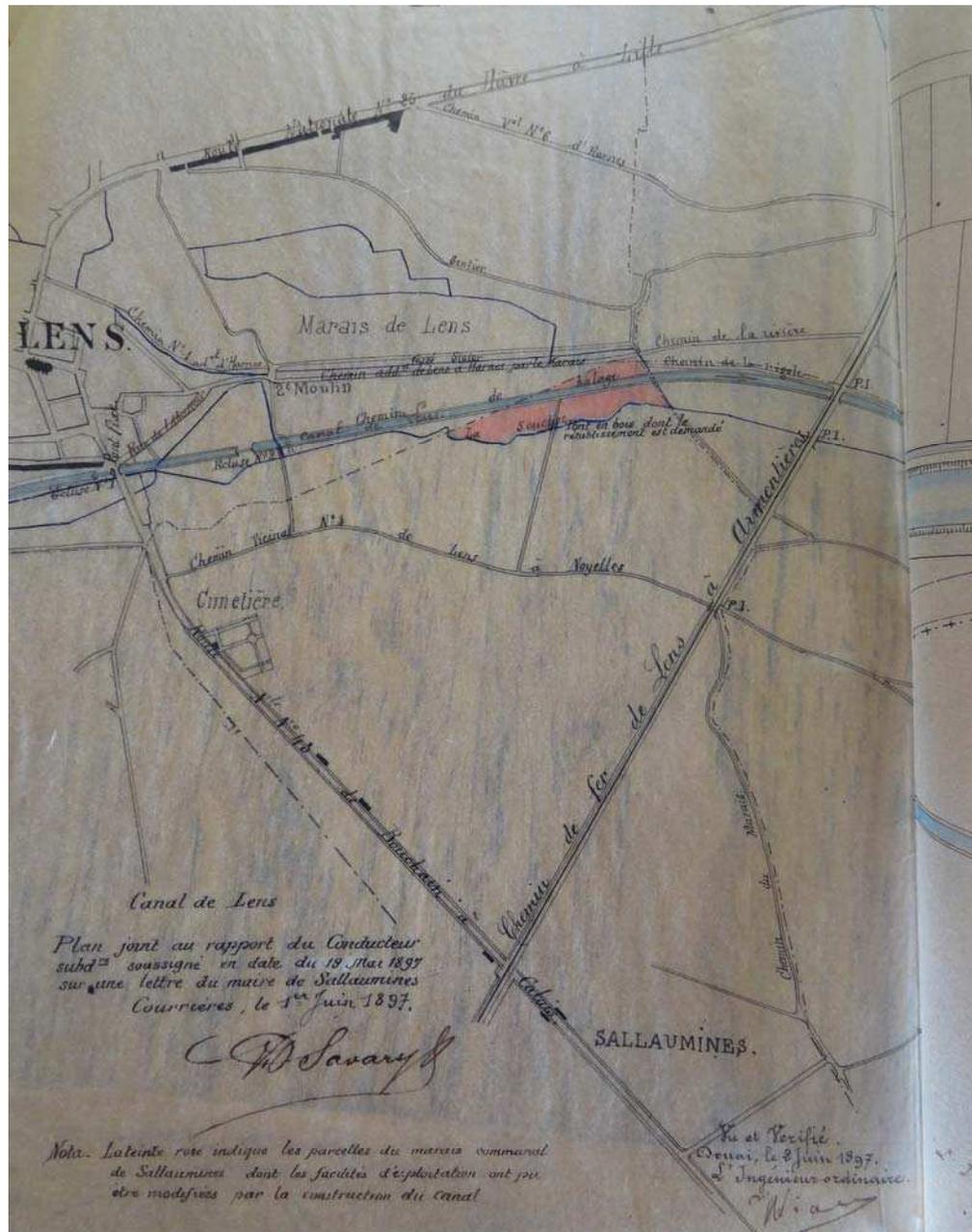
- Le Pas de Calais

P G53/ 35

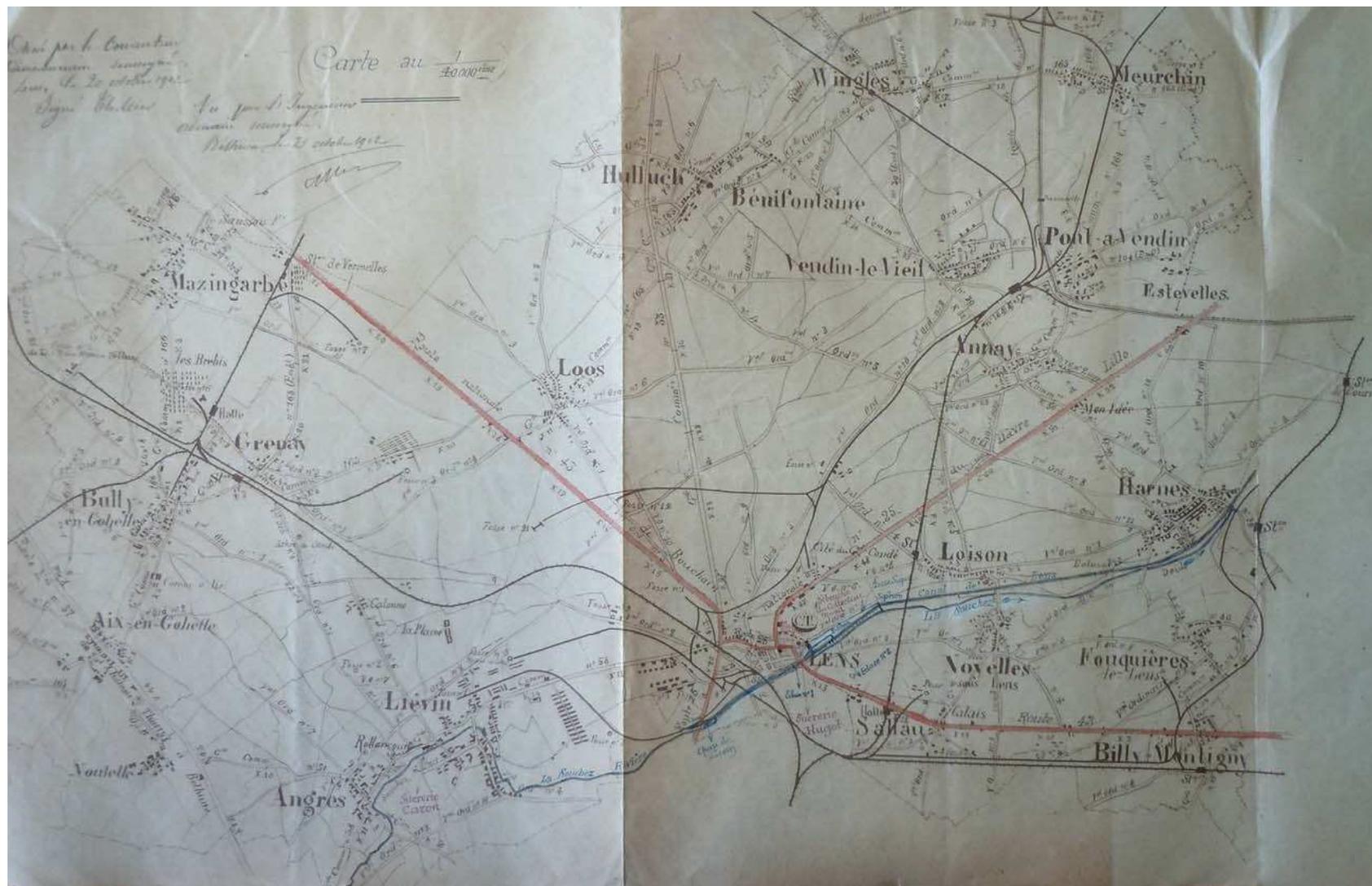
P G53/ 37

P G53/ 44

A2.2 – La Souchez, le canal de Lens et les marais en aval de la ville, 19 mai 1897 (AD 62, S 644)



A2.3 – Carte des aménagements de la Souchez, 20 octobre 1902 (AD 62, S 1194)



A2.4 - Plan de Lens, 1908 (AD 62, S 643)

